

En douce

Monique Pagé

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90269ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pagé, M. (2019). En douce. *Entrevous*, (9), 18–19.

Peu à peu un rituel avait pris place entre nous. Chaque après-midi au retour du travail, alors qu'il tremblait encore des frustrations ou des problèmes à régler, il enfilait ses souliers de course sans dire un mot. Et partait.

Désireux de retrouver un certain contrôle de lui-même ou de sa vie, il courait. Plus il courait, plus il en avait besoin.

Il s'évadait. Seul comme le grand qu'il était. Il se pelait des heures arides, puis revenait une heure plus tard liquéfier ses tensions sous la douche.

Je préparais le repas du soir que nous partagions en écoutant la radio et en commentant les actualités. Après la vaisselle, je montais à mon atelier en prenant soin d'emporter une musique, son chandail élimé ou sa tasse préférée, parfois une colère. Tout ce qui partageait son intimité, je le peignais. Et plus je peignais, plus j'en avais besoin.

Je m'évadais, satisfaite de retrouver sur une toile les preuves de mon existence à ses côtés.

Puis un jour de printemps qu'il partait courir, j'ai commencé à avoir hâte de revoir ses chaussures. Pour observer les menues transformations du cuir et des renforts, les traces laissées par les frottements prévisibles ou non sur la route. Sous mon pinceau, tout cela se révélait fascinant.

Quelque chose entre nous filait en douce.

